

9. GAUCHE-DROITE : LA BÊTE A MUÉ

Rappel : en fonction du thème choisi de départ, prendre 15 minutes pour sonder le groupe sur ses connaissances en matière d'extrême droite grâce au point 1 et 2 proposés en **page 17**.

a) Exercice

Durée : 30 minutes.

Objectifs : Conclure et évaluer l'apprentissage des participant·e·s. Dissocier les idées des partis de gauche, de droite, d'extrême gauche et d'extrême droite. Analyser leurs discours et leurs actes.

Outils : Création collective d'un schéma de l'échiquier politique (exemple dans les ressources en ligne) allant de l'extrême gauche à l'extrême droite.

Mots-clefs : Populisme, discours, gauche/droite, conservateur, (ultra)libéralisme, peur.

Déroulé : L'animateur·rice demande à chaque participant·e, individuellement ou en équipe en fonction de la taille du groupe, de définir la différence entre la gauche, l'extrême gauche, la droite et l'extrême droite (réflexion commune). En fonction du pays dans lequel on se trouve, la position de référence n'est pas la même. Certaines idées vont paraître plus vite de gauche, de droite ou extrêmes d'un endroit à l'autre. La comparaison entre la Wallonie et la Flandre est déjà criante : la NVA représente un parti de droite pour le nord du pays alors qu'il est identifié comme un parti extrême au sud.

Quelle est la différence entre la gauche et la droite ?

Historiquement – parlement face à la royauté. Gauche progressiste et droite conservatrice. Ensuite sur le rôle de l'État (libre marché, État providence, étatismes).

Quelle est la différence entre la droite et l'extrême droite ?

La droite défend les valeurs libérales et considère que le rôle de l'État est d'intervenir le moins possible dans l'économie. Elle défend le modèle capitaliste et la mondialisation de l'économie là où, dans le discours, l'extrême droite défend une économie nationale

Quelle est la différence entre la gauche et l'extrême gauche ?

L'extrême gauche se différencie de la gauche par l'extension du rôle donné à l'État avec des concepts comme le dirigisme (l'État assume la direction des mécanismes économiques), le planisme (planification de l'activité économique et politique). On passe du socialisme au communisme.

Quelle est la différence entre l'extrême gauche et l'extrême droite ?

L'extrême droite ne remet pas le système capitaliste en question et prône des idées qui incitent à la haine. Aujourd'hui, une confusion est entretenue par les médias et les partis dits traditionnels. L'évolution du discours de l'extrême droite reprend également des matières socioéconomiques associées aux idées de gauche, voire d'extrême gauche.



L'animateur·rice demande ensuite de placer ces éléments sur une ligne de l'extrême gauche à l'extrême droite (extrême gauche, gauche, centre, droite, extrême droite).

- L'adoption par un couple homoparental
- Le mariage pour tou-te-s
- La légalisation du cannabis
- La fermeture des frontières
- L'accueil des migrant·e·s
- La sécurité sociale
- La liberté syndicale
- Le libéralisme économique
- L'augmentation du salaire minimum
- La diminution des taxes pour les grandes entreprises
- Le droit de vote pour les étrangers hors Union-européenne
- Le réchauffement climatique et la réduction des gaz à effet de serre
- L'interdiction du port du voile
- La lutte contre les paradis fiscaux et contre l'évasion fiscale
- ...

Le classement de ces éléments peut prêter à confusion tant le discours de l'extrême droite est ambivalent. C'est d'ailleurs pourquoi on dit que l'extrême droite a mué.

b) Explications

L'extrême droite ne se positionne ni à gauche ni à droite. Elle est opportuniste et change son discours pour séduire les électeur·rice·s. Elle tient un discours en faveur de la classe ouvrière et en même temps stigmatise les migrant·e·s, les chômeur·se·s, les allocataires sociaux, les sans abris. Elle se place tantôt à gauche, tantôt à droite mais son terreau reste l'exploitation de la peur de l'autre (terrorisme, Islam) et des préjugés (migrant·e·s = criminel·le·s). Dans cette logique, comment définir son projet politique ? Par l'étude de ses discours et de ses actes politiques (votes).

Exemple : L'extrême droite se place comme défenderesse du peuple, des travailleur-se-s pauvres et contre les grandes entreprises. Elle se dit pour l'égalité entre les hommes et les femmes. Comment vérifier ?

Le Rassemblement National

Au Parlement européen, le Rassemblement National (France) vote régulièrement pour des mesures qui vont à l'encontre de la classe ouvrière, des enjeux écologistes, et des petites entreprises.

- 2015 : vote CONTRE la lutte contre l'évasion fiscale
- 2016 après le Panama Papers : approuvait la directive sur le secret des affaires contre les lanceurs d'alerte
- Il s'oppose à l'égalité hommes-femmes en soutenant des propositions contre des salaires égaux ou les congés maternités
- Vote contre le renforcement du pouvoir des salarié-e-s (affaire Caterpillar et Alstom)
- Le 27 mars 2019 : vote contre un texte qui vise à établir des normes de performance plus strictes pour les voitures en matière d'émissions de CO2

Le Vlaams Belang

- Le 11 septembre 2018 : abstention lors d'un vote sur la lutte contre le harcèlement moral et sexuel ;
- En 2016 au Parlement fédéral : vote pour la réforme de la loi de 1996 qui aura pour conséquence de bloquer de l'augmentation des salaires. Début 2021, il répètera ce vote contre les travailleur-euse-s en prônant le gel des salaires.
- Le 23 novembre 2021 : vote (Gerolf Annemans, Filip De Man, Tom Vandendriessche) pour la réforme de la Politique Agricole Commune (PAC) qui détruit le climat & la biodiversité, et décime les agriculteur-riche-s. (CAP SPR, A8-0200/2019 – AM 1359)
- Sur l'année 2019 : vote au Parlement européen contre la création d'une autorité européenne contre la fraude et l'évasion fiscale, contre (aux côtés de la NV-A) l'établissement d'une Assiette Commune Consolidée pour l'Impôt sur les Sociétés, contre un taux d'imposition effectif minimum de 20 % sur les sociétés à l'intérieur de l'UE, contre obtenir une liste noire des paradis fiscaux européens, et pour obtenir des informations sur les impôts payés par les multinationales et sur les lieux où ils le sont, contre ne augmentation du budget de l'UE pour soutenir la reprise face au COVID-19 (VoteWatch Europe, 2020).

Les contradictions :

Oui...	Mais soi-disant...
Contre le salaire minimum européen	Soutien des travailleurs
Contre l'établissement d'une liste noire des États européens qui sont des paradis fiscaux	
Contre un cadastre des impôts payés par les multinationales	
À la pension à 67 ans	
Au National-néolibéralisme au service des puissants	Candidats du peuple, anti-capitalisme, anti système
Au soutien du patronat et entreprises (notamment en baissant le taux d'imposition des patrons)	Soutien du pouvoir d'achat
Au blocage des salaires	
À l'augmentation de la TVA	
Au travail forcé des chômeur·euse·s	Soutien du peuple
A la retraite pour seulement celles et ceux qui ont cotisé	Pour la retraite pour tous·tes
Au patriotisme économique	Pour une écologie de terroir

Oui...	Mais soi-disant...
Au soutien des personnes en fonction de leurs origines	Pour une protection sociale
Au soutien aux « compatriotes » méritant·e·s	Pour les retraites, dépendance, handicap, sans-emploi
A la mise en place de lois sécuritaires et liberticides	Contre les lois sanitaires liberticides
A la privatisation de l'audiovisuel public	Pour la liberté d'expression et contre le capitalisme
A une conception individuelle de la responsabilité environnementale	Contre les grandes puissances
A « l'ordre domestique »	Pour la libération de la femme (voile)
Contre l'avortement et l'égalité salariale	Pour la complémentarité homme-femme
Pour la Politique Agricole Commune	Défense d'une agriculture de qualité
Pour un salaire élevé des politiciens	Parti de travailleurs et pas de politiciens professionnels



Pour aller plus loin :

- Dohet, J., & Starquit, O. (2020). La bête a-t-elle mué ? Les nouveaux visages de l'extrême droite. Centre d'Action Laïque.
- Starquit, O. (2018). Des mots qui puent. Du Cerisier Eds.
- Cald, L. (s.d). Politest. Le test pour se positionner politiquement. Récupéré sur <http://www.politest.fr/Politest.pdf>
- Dive, A. (2022, octobre 22). « Nous sommes passés d'un racisme biologique à un racisme culturel ». La Libre. Récupéré sur <https://www.lalibre.be/international/europe/2022/10/22/notre-dossier-sur-lextreme-droite-nous-sommes-passes-dun-racisme-biologique-a-un-racisme-culturel-BA-77QXBB6NDGNHR7NGUV6KO7CU/>
- Front Antifasciste Liège 2.0. (2022, août 14). Analyse du parti « Chez Nous ». Récupéré sur https://liege.antifascisme.be/analyse-du-parti-chez-nous/?fbclid=IwAR2gkY2yE9uDrQVfRX7I24QggFI-L_F8qwRAVIH7x0hbedv23uxOexw7rPI
- Centre d'Action Laïque. (2021). L'extrême droite en Europe : mieux la connaître pour mieux la combattre.